

Timing du dialogue politique

Des incidences probables sur les processus électoraux et les mandats en cours

L'une des décisions les plus importantes de la dernière séance du dialogue inter-togolais a été la suspension des processus électoraux en cours dans le pays. Ce consensus trouvé entre les deux protagonistes...

PAGE 3



INITIATIVES



Innovation

« Kekelitheque » présenté à la Semaine de l'apprentissage mobile à Paris

« Kekelitheque », la bibliothèque virtuelle de l'association Kekeli Lab a été présentée la semaine dernière à Paris, en France, à l'occasion de la Semaine de l'apprentissage mobile organisée par l'Organisation des Nations unies pour l'Education,...

PAGE 5

SANTE



Vertus de plantes

Le baobab, un arbre aux nombreuses propriétés

Appelé « arbre de vie », « arbre pharmacie », « arbre magique », le baobab est présent dans la région septentrionale du Togo. Presque toutes ses parties sont utilisées dans la médecine traditionnelle.

PAGE 10

La période des mangues

Une cueillette très intense dans la partie septentrionale du pays

Qu'elles soient dénommées sauvage, auguste ou pétrolier, les mangues font partie des fruits préférés des Togolais...

PAGE 11



Forum présidentiel de la jeunesse

Le comité d'organisation fait le bilan des ateliers régionaux

Le comité d'organisation du Forum présidentiel de la jeunesse (FPJ) a tenu une conférence de presse ce mercredi 4 avril 2018 dans le but de faire le point des préparatifs, quelques jours après la tenue des ateliers régionaux.

PAGE 3

EDITO

Stérile excitation de la coalition

Depuis l'ouverture du dialogue inter-togolais, avec l'induction de la suspension des manifestations de rue, à la moindre réaction du gouvernement ou de l'institution en charge de l'organisation des élections - calendrier régalien oblige - une terrible excitation s'empare des leaders de l'opposition de la coalition. Ils se mettent à déblatérer, à diffuser des menaces de reprises des manifestations de rue, pour tenter de saper soit les efforts du médiateur de la crise togolaise, le président ghanéen Nana Akufo-Addo,...

PAGE 3

Martin Luther King Jr, 50 ans après, hommage et rêve

Cela fait 50 ans, jour pour jour, que Martin Luther King, militant pour l'égalité des Noirs et la justice sociale, a été assassiné. Aux États-Unis, des commémorations ont été organisées en son honneur...

PAGE 6





SOMMAIRE

Côte d'Ivoire
Soro appelle au dialogue autour
du RHDP pour 2020



P 4

Afrique subsaharienne
Investir dans les
infrastructures pour
booster les économies



P 5

Théâtre
«Thomas Sankara était un
féministe» de Shereener
Browne



P 9

Journée mondiale de la santé
L'OMS veut une couverture
santé universelle pour tous
et partout



P 10

Civisme
Les responsables des
centrales syndicales
informés sur le concept «
DO NO HARM »



P 11

Echos des bénéficiaires des Produits FNFI

TEBIE Pawliniyé, entrepreneur dans le domaine de la fabrication de savon

Dans ce nouveau numéro de votre rubrique « Echos des bénéficiaires des Produits FNFI », votre journal Togo Matin vous conduit dans la région de la Kara pour mettre sous les feux de la rampe les témoignages de TEBIE Pawliniyé. Ses témoignages démontrent le bonheur d'un trentenaire fier d'avoir gagné le pari de son devenir. Reportage...

La région de la Kara, 420 km au nord de Lomé, enregistre également des milliers de bénéficiaires des différents produits FNFI. Au nombre des bénéficiaires du Produit "Accès des Jeunes aux Services Financiers" (AJSEF) dans la région, TEBIE Pawliniyé. Dans son usine de fabrication de savon, ce jeune entrepreneur partage avec joie son expérience. "Après ma formation en fabrication de savons, je manquais cruellement de moyens pour ouvrir un atelier et poursuivre mes activités. C'est ainsi qu'une amie m'a parlé du FNFI et m'a conseillé de me constituer en groupe solidaire avec mes aînés et de me rendre auprès de CEF MF, une institution de microfinance partenaire du FNFI dans la région.

Le groupe solidaire de 4 membres formé, après des séances de formation en création de micro entreprises et notamment en gestion de crédit, j'ai obtenu une première tranche de

crédit AJSEF d'un montant de 300.000 FCFA. Avec ce montant, j'ai ouvert un mon usine de fabrication de savon antiseptique jaune et du savon liquide", nous confie le jeune homme, la trentaine environ, avec un large sourire, fier d'avoir gagné le pari de son devenir.

Quand on aborde la question des remboursements du crédit qu'il a reçu, c'est également avec un ton rassurant qu'il nous répond : " J'ai bien compris le message que passe en boucle le FNFI et ses institutions de microfinance partenaires. Le crédit AJSEF est un crédit en deux cycles et l'accès au second cycle est conditionné par le remboursement harmonieux du premier. Je suis en règle dans mes remboursements et très bientôt je finirai et surtout dans l'espoir d'avoir accès au second cycle pour consolider mon entreprise. Quand je parle de consolidation, je parle notamment de la diversification de

mes activités. J'entends également investir dans la fabrication d'un autre savon fait à base de beurre de karité. Comme vous le savez, le beurre de karité a une très grande vertu dans nos sociétés africaines traditionnelles."

Notre interlocuteur est conscient que les bénéfices générés par son activité lui permettent de se prendre et d'assumer les besoins primaires de sa famille.

" Je ne dis pas que j'arrive à dégager des millions de mon activité mais les bénéfices que je génère me permettent au mieux de subvenir aux besoins de ma famille. J'arrive sans trop de difficultés à assurer l'éducation et la santé de ma famille."

En rappel, le FNFI fonctionne selon le principe de base du « faire faire » par la cooptation de 28 Institutions de Microfinance sélectionnées suivant les critères de la BCEAO et couvrant



TEBIE Pawliniyé fabricant du savon

l'ensemble du territoire national pour refléter la volonté du FNFI d'être un programme national au service de tous les togolais et offrir des services variés

aux populations vulnérables. Les résultats positifs engrangés dans la mise en œuvre des produits FNFI font cas d'école sur le continent. Pour preuve, le Fonds de Microcrédit Rural du Burundi était venu partager les riches et nombreuses expériences du Togo en matière d'inclusion financière. Son pas a été emboité par une délégation du Ministère de la Promotion des Investissements et du Secteur Privé du Mali, conduite par Alhassane Ibrahim Diallo, Coordonnateur du Centre de Promotion et d'Appui des Systèmes Financiers Décentralisés (CPA/SFD).

En somme, le FNFI est la réponse du Gouvernement, sur les instructions du Chef de l'Etat, à l'exclusion financière qui touche une partie importante de la population togolaise et notamment les plus pauvres qui sont désormais mis sur la route du développement.

KD

Guérin-Kouka

AG constitutive des coopératives de maïs et riz

Les délégués des unions préfectorales des producteurs de maïs « NILIGNIN » et du riz « TITCHOUTOB » de Dankpen venus des douze cantons de la préfecture se sont retrouvés, en assemblée générale constitutive le 26 mars 2018 à Guérin-Kouka.

Organisée avec l'appui financier de l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), cette assemblée a permis aux participants de réviser les textes régissant leur Union notamment les statuts et règlements intérieurs, d'adopter le plan d'action 2018- 2019.

Kloto / Urbanisme

Revendeurs sensibilisés sur les fers à vendre

Les acteurs impliqués dans la commercialisation, l'importation et l'utilisation des fers à béton ont pris part les 28 et 29 mars 2018 à Kpalimé à un atelier de formation, d'information et de sensibilisation sur les fers à béton normalisés.

La rencontre a permis aux participants de passer en revue le contenu des textes régissant le secteur et les sanctions encourues en cas de non-respect ; de sensibiliser les revendeurs et les consommateurs sur les normes de qualité des fers à béton à utiliser au Togo et de permettre aux services de contrôle d'harmoniser les techniques de contrôle physique et mécanique des fers à béton. Le directeur du Commerce intérieur et de la Concurrence, Abe Talime Claude a indiqué que le développement d'un pays passe nécessairement par la construction d'édifices publics et privés durables, respectant les règles de construction.



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web:
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Freda Sefiamor
Alexandre Wémima

Edem Dadzie
Essoyodou Awih

Responsable administrative:
Gloria Léma Yaglia

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : Togo Express

Tirages : (2000 exemplaires)

Edito

... ou soit de salir l'image du gouvernement. Les exemples en ce sens foisonnent.

Il y a quelques semaines, à la veille de leur voyage pour aller rencontrer le médiateur, pour des discussions bilatérales, la coalition avait annoncé la reprise de manifestations, sous prétexte d'une expédition punitive des militaires à Kparatao et de la poursuite des processus électoraux en cours. Mais vite, à la suite

de l'envoi d'une mission du médiateur ghanéen sur les lieux, l'opinion nationale et internationale, ont touché du doigt, le fait que rien ne s'est passé à Kparatao. Et depuis, personne n'en parle plus.

Dernièrement, le désir de certains partis membres de la coalition de poursuivre les marches et la volonté d'autres membres de ce regroupement de respecter les prescriptions du Règlement intérieur du dialogue interdisant des manifestations, ont fini par étaler au grand des malaises

très profonds au sein de cette coalition.

Aujourd'hui, pour une histoire de courrier relayé sur les réseaux sociaux la semaine dernière -dont l'authenticité est difficilement prouvable dans la mesure surtout où aucun média, même officiel n'en a parlé- et dans lequel il est demandé aux préfets de fournir les noms des représentants de l'administration et de la chefferie traditionnelle devant siéger au sein des Comités des Listes et Cartes (CLC), la C14 s'enflamme

encore et brandit toujours la carte des manifestations en guise de menace.

Encore une tentative ridicule et stérile. La C14 est consciente, mieux que quiconque, qu'en ce temps de dialogue, il a beau être suspendu, que les manifestations de rue n'ont aucun droit de cité.

La pause qui a cours dans les pourparlers inter togolais, laisse le temps au médiateur de mener ses discussions bilatérales avec chaque camp et devrait permettre à chaque protagoniste,

d'embrayer fort sur ce que les politiciens aiment appeler « la diplomatie de couloir » pour tenter de rabibocher des positions tranchées et rangées. Si au cours de ce répit à mettre à profit, la coalition revient toujours à la charge avec des menaces sans craindre le ridicule et le désaveu, c'est qu'elle aura du mal à atteindre ses objectifs. Toutes ses excitations risquent de se révéler stériles. C'est le piège permanent qui guette la coalition dans ce dialogue.

Dieudonné Korolakina

Timing du dialogue politique

Des incidences probables sur les processus électoraux et les mandats en cours

L'une des décisions les plus importantes de la dernière séance du dialogue inter-togolais a été la suspension des processus électoraux en cours dans le pays. Ce consensus trouvé entre les deux protagonistes aura inévitablement des répercussions sur les différents mandats en cours et les échéances électorales à venir. Or, à l'allure où évoluent les discussions, on sent que le médiateur veut prendre le temps nécessaire pour concilier les positions.

Les députés togolais ont entamé hier leur dernière session ordinaire conformément à la loi fondamentale en vigueur dans le pays. Ils avancent donc progressivement vers la fin de leur mandature. D'ici la fin du mois de juillet, ils devraient logiquement céder leurs places aux nouveaux élus. Ce qui risque de ne pas arriver, parce que les élections pourraient être repoussées.

Dans ce cas de figure

heureusement, la Constitution a prévu un mécanisme permettant aux députés de rester en poste jusqu'à la prise de fonction des nouveaux élus. En ce qui concerne les élections locales qui sont aussi prévues pour se tenir en 2018, les enjeux du moment risquent de l'occulter complètement. Les calendriers de ces échéances seront donc fortement perturbés par la situation politique qui prévaut actuellement.

Si on imagine un peu toutes les tâches qui sont liées à l'organisation des élections, surtout dans notre pays qui ne dispose pas d'assez de moyens logistiques, il faut espérer la tenue de ces élections vers la fin de l'année, voire au début de l'année 2019 dans le cas extrême. Surtout les élections locales sur lesquelles les législatives vont certainement prendre le dessus.

Au-delà des calendriers électoraux et des



Des députés à l'Assemblée nationale

obligations de l'Etat vis-à-vis de la loi, le plus important aujourd'hui, c'est de trouver une solution durable et définitive à la crise actuelle dans notre pays. Sans trop exagérer au point de créer des blocages dans le fonctionnement de

nos institutions, la sagesse voudrait tout de même que l'on prenne le temps pour bien faire les choses. Même si cela impliquera une prolongation des mandats en cours en attendant les élections.

Edem Dadzie

Forum présidentiel de la jeunesse

Le comité d'organisation fait le bilan des ateliers régionaux

Le comité d'organisation du Forum présidentiel de la jeunesse (FPJ) a tenu une conférence de presse ce mercredi 4 avril 2018 dans le but de faire le point des préparatifs, quelques jours après la tenue des ateliers régionaux.



Le comité d'organisation du forum

Du 9 au 22 mars 2018, se sont tenus les ateliers dans les régions des plateaux Est

à Atakpamé, Savanes à Dapaong, Kara à Kara, centrale à Sokodé, plateaux Ouest à Kpalimé,

Maritime et Lomé commune à Agoè nyivé. Mille trois cent trente (1330) jeunes ont pris part à cette étape autour de trois thématiques : entrepreneuriat et auto-emploi des jeunes ; jeunesse, citoyenneté et éthique de la responsabilité ; jeunesse, environnement et développement durable.

L'étape des régions a permis aux jeunes, de faire des recommandations à l'endroit de l'exécutif, des collectivités locales, mais aussi des jeunes

eux-mêmes. Ceux-ci se sont même imposés des plans d'actions. « Nous sommes en position très avancée. Les résultats des fora régionaux nous permettent de vous dire que nous ne faisons rien de précipité, de déjà-vu. Le FPJ se veut quelque chose de révolutionnaire au regard des propositions qui en sortiront », a précisé le professeur Dodji Kokoroko, président du comité d'organisation. Le forum qui se tiendra au cours de ce mois d'avril prendra en compte toutes les catégories socio-professionnelles, le genre et la représentativité géographique. L'événement attend plus de 3 000 personnes parmi lesquelles 1500 délégués sélectionnés dans toutes les préfectures de notre pays. Les autres seront des visiteurs. Pour faire

partie des délégués, il faut avoir entre 18 et 35 ans, être engagé dans les actions de développement de sa communauté, avoir fait preuve d'aptitudes d'entrepreneuriat et de leadership dans les domaines économique, social, culturel ou sportif, sans oublier celui des technologies de l'information et de la communication. Par ailleurs, les participants éligibles au FPJ doivent avoir l'expérience des rencontres de jeunes au plan national ou international, être membres actifs d'associations de jeunes, être capables de s'exprimer facilement dans un grand groupe et enfin être disciplinés et avoir le sens de responsabilité.

Edem Dadzie

Burundi / Crise politique La société civile appelle l'UA à intervenir

Devant l'inaction des chefs d'Etat de la sous-région, la société civile burundaise reste inquiète. A l'approche du référendum voulu par le président Nkurunziza en mai prochain, la société civile compte effectuer des pressions d'une autre dimension. Le lundi 2 avril 2018, elle a invité l'Union africaine à reprendre le dossier du facilitateur tanzanien qui traîne à trouver un dénouement définitif à la crise.



Alors que le président Nkurunziza fonce tout droit vers le référendum qu'il compte organiser le 17 mai 2018 prochain pour avoir l'habileté juridique de pouvoir se maintenir au pouvoir jusqu'en 2034, la société civile et certains partis politiques de l'opposition tentent de trouver une issue face à l'échec du dialogue politique. Depuis deux ans, c'est la Communauté des Etats d'Afrique de l'Est qui tentait d'instaurer un dialogue entre le président burundais et ses détracteurs, mais en vain. Pour la société civile, il est temps que l'Union africaine reprenne le dossier. Pour la secrétaire générale du Focode et représentant de l'association «Tournons la page au Burundi», cela fait plus de deux ans que la Communauté des Etats de l'Afrique de l'Est essaie sans succès de trouver une solution à la crise burundaise.

Pour elle, en effet, «lorsque le facilitateur, le président tanzanien, présentait les résultats des négociations qui avaient eu lieu depuis deux ans, il a dit qu'il n'avait pas eu le soutien de ses chefs d'Etats. Donc, si le facilitateur avoue publiquement qu'il n'a pas le soutien des chefs d'Etats de la communauté de l'Afrique de l'Est, nous pensons qu'il est grand temps qu'on pense à une autre dimension beaucoup plus grande, celle de l'Union africaine, afin que l'Union africaine essaie de convaincre Nkurunziza et son régime que la meilleure solution à la crise burundaise est d'accepter de négocier avec ses opposants, sans aucune précondition».

A noter que le référendum voulu par le pouvoir de Bujumbura devrait finir d'enterrer l'accord d'Arusha qui était la pierre angulaire de la paix et de la réconciliation au Burundi, avec ce partage du pouvoir entre Hutus et Tutsis. Le référendum est rejeté par une majorité de représentants de l'opposition et de la société civile qui pour l'essentiel vivent en exil.

La rédaction

Côte d'Ivoire Soro appelle au dialogue autour du RHDP pour 2020

En rentrée parlementaire ce mardi 3 avril 2018, le président de l'Assemblée nationale ivoirienne Guillaume Soro est revenu sur l'épineuse question de l'unification des deux partis, le RDR et le PDCI. En présence du Premier ministre et d'une brochette d'invités pour l'occasion, le député de Ferkessedougou a déploré les inimitiés qui naissent autour de cette question et appelé les uns et les autres au dialogue.

Dans ce débat qui agite la coalition au pouvoir depuis quelque temps, le président de l'Assemblée nationale joue à la force tampon. Une position qui lui vient tout naturellement de cette posture qu'il a adoptée depuis peu en allant rencontrer ses anciens adversaires du FPI.

En présence d'Amadou Gon Coulibaly, le Premier ministre ivoirien, le vice-président du Rassemblement des républicains (RDR) a déploré le fait que l'effervescence et la surenchère verbales qui animent l'arène politique ne sont pas à la hauteur des attentes des Ivoiriens. Pour lui, en effet, les débats et les désaccords sur l'unification des partis doivent se faire dans la courtoisie et dans le respect des opinions des uns et des autres. «Ceci peut être considéré



Guillaume K. Soro

comme une joyeuse aventure et même une preuve de la vitalité de notre démocratie», a-t-il ajouté. «Mais quand les débats tournent à la crispation, voire à l'hostilité, cela réveille de vieilles peurs enfouies. C'est pourquoi, (...), il convient de laisser la place au dialogue. Le dialogue, rien que le dialogue», a-t-il souhaité.

Intéressé depuis plusieurs mois par les questions liées à la réconciliation

nationale, le député de Ferkessedougou a souhaité voir la classe politique ivoirienne s'impliquer davantage dans ce processus. «Cette année, les discours, mais surtout les actes, en faveur du pardon et de la réconciliation doivent donc être au cœur de notre activité. Que chacun, enfin, s'y mette, au-delà des postures et des tactiques purement politiciennes».

La rédaction

Burkina-Faso-Mali / Sécurité Le Mali et le Burkina discutent de la coopération sur la lutte contre le terrorisme

Le Premier ministre malien est en visite au Burkina Faso. Les deux pays frontaliers, en proie à des attaques récurrentes, ont décidé de renforcer leur coopération dans le cadre de la lutte contre le terrorisme. En plus des actions militaires sur le terrain, des projets économiques seront mis en place afin de prévenir toute implantation de mouvements terroristes dans d'autres régions de leur zone.

Désormais les préfets, les hauts commissaires et les gouverneurs partageront directement leurs informations afin de freiner les mouvements de groupes terroristes de part et d'autre des frontières, selon Paul Kaba Thieba, le Premier ministre burkinabè. «Il est important, il est même vital que nous puissions avoir des informations utiles, que nous puissions mutualiser nos moyens pour que les terroristes ne puissent avoir accès à nos

territoires respectifs.» Les deux gouvernements doivent tout faire pour éviter une sorte de contagion d'un pays à l'autre selon le Premier ministre malien. Même si la riposte est avant tout militaire, il faut réactiver tous les mécanismes de la coopération bilatérale dans le cadre de cette lutte selon Soumeylou Boubeye Maïga et «non seulement au niveau des appareils administratifs et étatiques mais (aussi) au niveau des organisations de la société civile, et au

niveau des élus locaux» pour ne laisser aucun espace aux «éléments qui veulent déstabiliser les deux pays».

Les deux gouvernements ont avancé l'idée de la mise en place d'une zone économique entre les villes de Sikasso au Mali, Bobo Dioulasso au Burkina Faso et Korhogo en Côte d'Ivoire pour améliorer les conditions de vie des populations et les soustraire de l'emprise des groupes terroristes.

Rfi.fr

Innovation

« Kekelitheque » présenté à la Semaine de l'apprentissage mobile à Paris

« Kekelitheque », la bibliothèque virtuelle de l'association Kekeli Lab a été présentée la semaine dernière à Paris, en France, à l'occasion de la Semaine de l'apprentissage mobile organisée par l'Organisation des Nations unies pour l'Education, la Science et la Culture (Unesco) et l'Union internationale des Télécommunications (UIT).

L'association togolaise Kekeli Lab a présenté sa bibliothèque virtuelle au siège de dans la capitale française. C'était du 26 au 30 mars 2018, à la Semaine de l'apprentissage mobile. « Des compétences pour un monde connecté », c'est autour de ce thème que les acteurs du monde de l'éducation ont échangé à l'occasion de cet événement phare de l'unesco en matière de technologies de l'information et de la communication (TIC). Les échanges ont ainsi porté sur la définition et l'intégration des compétences numériques,

la réduction des inégalités de genre, l'évolution des besoins en compétences etc.

« Cette bibliothèque virtuelle a pour particularité de fonctionner en offline c'est-à-dire sans être connectée à Internet. Au-delà de l'outil Kekelitheque, notre association veut promouvoir une autre manière d'enseigner et d'apprendre tout en valorisant les contenus locaux. Kekelitheque permet aux écoles une meilleure accessibilité aux ressources éducatives, un gain de temps et la préservation des documents », a

déclaré Kwéla-Sansi Bindika, la responsable développement international de l'association Kekeli Lab. Pour Florentin Akibode, le responsable affaires juridiques et numériques de l'Unesco, « la semaine de l'apprentissage mobile nous a conforté dans l'idée que notre projet de bibliothèque virtuelle est adapté au contexte de l'éducation en Afrique et particulièrement au Togo. Elle nous a également permis de mieux cerner les enjeux liés au développement du numérique, notamment la protection des données personnelles des



L'équipe de Kekeli Lab à Paris

utilisateurs » a insisté. La bibliothèque virtuelle Kekelitheque s'inscrit dans le cadre d'un projet pilote dans le lycée Folly-Bébé de Lomé, la

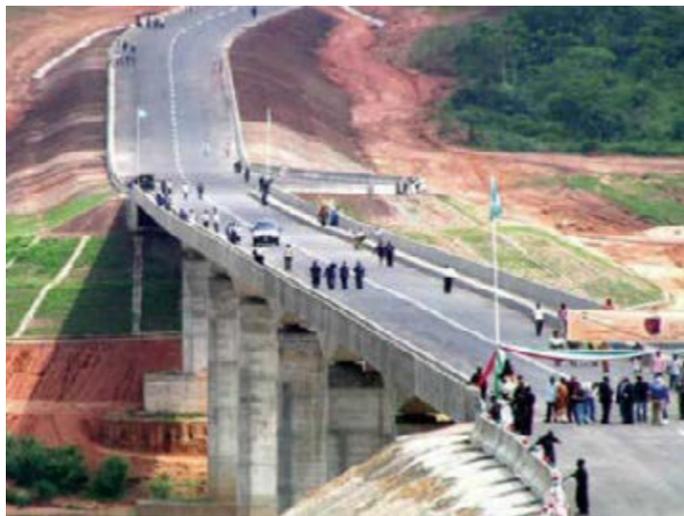
capitale togolaise. Ce projet pilote a permis de former 20 enseignants et 21 élèves sur l'utilisation pédagogique des TIC.

R. Zakari

Afrique subsaharienne

Investir dans les infrastructures pour booster les économies

Dans les pays en route vers le développement, l'investissement public en matière d'infrastructures reste un choix clé pour une croissance économique plus inclusive. Les Etats africains émergents à l'instar de l'Afrique du Sud ou les pays du Maghreb se sont engagés depuis des décennies dans ce processus dont les externalités sur les économies réelles ont boosté leur croissance. Selon une note rendue publique il y a une semaine, l'Afrique subsaharienne pourrait bénéficier d'une croissance annuelle de 2.6% en augmentant ses financements dans les infrastructures.



Construction d'une infrastructure routière

L'étude a été publiée par la Société financière internationale (SFI), la filiale de la Banque mondiale en charge du secteur privé. Selon l'institution internationale, l'Afrique subsaharienne

pourrait noter une hausse de 1.7 point de pourcentage tous les ans en rehaussant l'enveloppe allouée pour la construction et la réhabilitation des infrastructures. En pratiquant cette politique

d'investissement, les différents pays appartenant à cette partie du continent rattraperont leur retard dans le domaine. Dans le choix de développement des infrastructures, l'institut à l'origine de l'étude identifie deux secteurs clés, à fort potentiel de croissance. L'extension du réseau des infrastructures routières ainsi que l'augmentation de la capacité de production de l'électricité restent ainsi les principaux compartiments qui permettront à l'Afrique subsaharienne de combler l'écart creusé depuis des années avec les pays les plus performants dans ce domaine. Le gain en termes de croissance

attendrait ainsi les 2.6 points de pourcentage chaque année. Selon le rapport de l'Institution financière internationale, les partenariats public-privé dans le domaine des infrastructures restent encore en phase d'immaturation. La note explique en effet que seulement quatre pays empochent un peu plus de 48% des 335 projets d'infrastructures construites au cours des deux dernières décennies dans le cadre du partenariat entre les pouvoirs publics et ses partenaires du privé. Les pays comme l'Afrique du Sud, le Nigéria, le Kenya et l'Ouganda dont le taux d'investissement dans le

secteur surpassent au mieux, les réalisations du reste des pays du sud du Sahara qui n'enregistrent que 78% de couverture énergétique et seulement 22% dans le secteur des transports.

Par ailleurs, la filiale de la Banque mondiale conseille aux pays de l'Afrique subsaharienne de mettre en place un cadre institutionnel et réglementaire favorable aux partenariats publics et privés. Et la SFI de conclure que « les investisseurs privés ne seront pas attirés par des projets mal choisis et préparés à la hâte ainsi que par les pays présentant un risque souverain élevé ».

Awih Essoyodou

Projet de création d'agropoles

La phase de sensibilisation dans la région de la Kara

Le gouvernement, à travers son ministère en charge de l'Agriculture, de la Pêche et de l'Hydraulique villageoise compte moderniser le secteur agricole dans notre pays par la mise en place des agropoles à travers tout le territoire national. Une campagne de sensibilisation en vue de mobiliser des ressources de financement du projet est organisée dans la région de la Kara à partir de ce jeudi 05 avril 2018.

Le mardi 03 avril dernier, lors des journées d'information et de promotion

des agropoles, le ministre en charge de l'Agriculture, le Colonel

Suite à la page 11

Martin Luther King Jr, 50 ans après, hommage et rêve

Cela fait 50 ans, jour pour jour, que Martin Luther King, militant pour l'égalité des Noirs et la justice sociale, a été assassiné. Aux États-Unis, des commémorations ont été organisées en son honneur. Togo Matin vous convie à découvrir la personne de Martin Luther King, son combat pour les droits civiques et son rêve.

Hommage à Martin Luther King



Un jeune homme admirant une exposition des oeuvres de Martin Luther King

Des chants gospel pour les 50 ans de la mort de Martin Luther King. Un hommage à Memphis (Tennessee), là où le pasteur noir a été assassiné. Il avait 39 ans et se battait pour le droit des minorités.

Le rêve de Martin Luther King s'est arrêté le 4 avril 1968. Il a été abattu d'une balle

en pleine tête sur le balcon d'un motel de Memphis. La mort de celui qui prônait la non-violence a déclenché de terribles émeutes. Cinquante ans après, l'esprit du prix Nobel est encore vivant. Sa petite-fille, sur scène, a manifesté pour le contrôle des armes à feu en reprenant le fameux "I Have a Dream".

Biographie



Martin Luther King s'adressant à une foule

Martin Luther King junior, né à Atlanta, est originaire d'une famille de pasteurs et bénéficie d'un milieu social plutôt favorable. En 1954 il devient pasteur baptiste et exerce à Montgomery, dans l'Alabama. En 1955, il prend

la tête du mouvement de soutien à Rosa Parks arrêtée par la police pour avoir refusé de céder sa place à un blanc dans un bus, et lance un appel au boycott de la compagnie de bus de la ville. Malgré les intimidations, le boycott

durera un an jusqu'à ce que la Cour Suprême donne tort à la compagnie de bus.

L'impact médiatique de cette victoire amène Martin Luther King à fonder le SCLC (conférence des leaders chrétiens du sud) avec d'autres personnalités noires et à en devenir le président. Partisan de la non-violence, il décide d'étendre la lutte pour les droits civiques des Noirs à l'ensemble des États-Unis.

Inspiré par Henri-David Thoreau (1817-1862), auteur de "La désobéissance civile", et admirateur de Gandhi (1869-1948), Martin Luther King effectue en 1959 un voyage en Inde pour approfondir sa connaissance du Satyagraha, les principes de Gandhi.

En 1963, il est à la tête de grandes campagnes pour les droits civiques, le droit de vote des Noirs, la fin de la ségrégation, une meilleure éducation. Il est arrêté à plusieurs reprises. Dans son discours du 28 août 1963, "I have a dream", devant 250000 personnes, il lance un appel pour un pays où tous les hommes partageraient les mêmes droits dans la justice et la paix. La violence des forces de l'ordre et le harcèlement des

ségrégationnistes face aux luttes pacifiques engendrent une vague de sympathie au sein de l'opinion publique pour le mouvement des droits civiques.

En 1964, Martin Luther King reçoit le prix Nobel de la paix dont il est le plus jeune lauréat. La plupart des droits pour lesquels il milite sont votés comme lois avec le Civil Rights Act de 1964 et le Voting Rights Act de 1965.

Après ses succès dans le sud des États-Unis, Martin Luther King s'installe à Chicago en 1966 et cherche à étendre le mouvement dans le nord du pays. Les manifestations qu'il organise à Chicago suscitent une réaction encore plus violente que dans le sud.

En 1967, il se déclare contre la guerre au Vietnam, estimant que les États-Unis "occupent le pays comme une colonie américaine". Il s'engage dans la lutte contre la pauvreté et organise la "Campagne des pauvres" pour s'attaquer aux problèmes de l'injustice économique. Martin Luther King meurt assassiné par un ségrégationniste blanc le 4 avril 1968 à Memphis alors qu'il soutenait une grève d'éboueurs.

Francetvinfo.fr

Le rêve de Martin Luther King

Extrait du Discours prononcé par Martin Luther King, Jr, sur les marches du Lincoln Memorial, Washington D.C., le 28 août 1963.

« ... Je vous dis aujourd'hui, mes amis, que malgré les difficultés et les frustrations du moment, j'ai quand même fait un rêve. C'est un rêve profondément enraciné dans le rêve américain.

J'ai fait un rêve, qu'un jour, cette nation se lèvera et vivra la vraie signification de sa

croissance : "Nous tenons ces vérités comme allant de soi, que les hommes naissent égaux."

J'ai fait un rêve, qu'un jour, sur les collines de terre rouge de la Géorgie, les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

J'ai fait un rêve, qu'un jour même l'État de Mississippi, un désert étouffant d'injustice et d'oppression, sera transformé



Pasteur Martin Luther King saluant la foule

en un oasis de liberté et de justice.

J'ai fait un rêve, que mes quatre enfants habiteront un jour une nation où ils seront jugés non pas par la couleur de leur peau, mais par le contenu de leur caractère. J'ai fait un rêve aujourd'hui.

J'ai fait un rêve, qu'un jour l'Etat de l'Alabama, dont le gouverneur actuel

parle d'interposition et de nullification, sera transformé en un endroit où des petits enfants noirs pourront prendre la main des petits enfants blancs et marcher ensemble comme frères et sœurs.

J'ai fait un rêve aujourd'hui.

J'ai fait un rêve, qu'un jour, chaque vallée sera levée,

chaque colline et montagne sera nivelée, les endroits rugueux seront lissés, les endroits tortueux seront faits droits, et la gloire du Seigneur sera révélée, et tous les hommes la verront ensemble.

Ceci est notre espoir. C'est avec cet espoir que je rentre au Sud. Avec cette foi, nous pourrions transformer les discordances de notre nation

en une belle symphonie de fraternité. Avec cette foi, nous pourrions travailler ensemble, prier ensemble, lutter ensemble, être emprisonnés ensemble, nous révolter pour la liberté ensemble, en sachant qu'un jour nous serons libres.

Quand ce jour arrivera, tous les enfants de Dieu pourront chanter avec un sens nouveau cette chanson patriotique: "Mon pays, c'est de toi, douce patrie de la liberté, c'est de toi que je chante. Terre où reposent mes aïeux, fierté des pèlerins, de chaque montagne, que la liberté retentisse."

Et si l'Amérique veut être une grande nation, ceci doit se faire. Alors, que la liberté retentisse des grandes collines du New Hampshire. Que la liberté retentisse des montagnes puissantes de l'Etat de New York. Que la liberté retentisse des hautes Alleghenies de la Pennsylvanie! ... ».

Carlos Amevor



DIRECT AGENCE
Agence conseil en communication



Vous êtes un annonceur, un privé,
une agence conseil en communication
ou un homme d'affaires !
Vous avez besoin d'une communication
dans le journal Togo Matin ?

Contactez notre régie exclusive
DIRECT AGENCE
Rue 132, Angle 139 Aflao-Gakli Djidjolé
(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Pharmacies de garde de Lomé du 03 au 09 /04/ 2018

JEANNE d'ARC	Près de Marox	22 22 08 01
SANTE	NOPATO	22 21 58 41
OCEANE	Rue OCAM	22 22 62 77
ECLAIR	Bè Ahligo	22 22 75 11
AMESSIAME	BE	22 21 49 74
ADJOLOLO	58, Rue Franz j.S.	22 21 05 13
AMITIE	SOTED	22 21 74 47
St KISITO	Bd Kara	22 21 99 63
HÔPITAL	Face CHU-Tokoin	22 20 08 08
PROVIDENCE	Bd. Jean Paul II	22 26 66 48
PAIX	Rce du Benin	22 26 40 91
HEDZRAWAWÉ	HEDZRAWAWÉ	22 26 49 61
NOTRE DAME	Hedzranawoe	22 42 74 04
KOUESSAN	Kegué	23 20 04 57
INTERNATIONALE	Hedzranawoe	22 26 89 94
FIDELIA	Bè-Kpota	22 71 95 95
SARAH	Adakpamé	22 27 09 25
CITE	Bd. 30 Août	22 25 01 25
BESDA	Adidogomé	22 51 05 29
EPIPHANIA	ADIDOGOME	23 20 10 52
CONSEIL	Sagbado Logote	23 21 56 53
JAHNAP	Djidjilé-Gakli	22 51 22 86
SOLIDARITE	Avédji	22 50 37 07
ENOULI	Agbalepedogan	22 25 90 68
ORCHIDEE	LLEO 2000	22 47 42 87
APOLLON	Avédji	22 31 01 07
St ESPRIT	Agoè-Nyivé	22 40 29 06
St MICHEL	Agoenyivé	22 51 70 22
EXCELLENCE	Agoe Demakpoè	22 51 77 87
MAINA	Agoé Assiyéyé	22 33 65 34
TCHEP'SON	Togblékopé	22 42 94 41
La FLAMME D'AMOUR	Agodeke	22 45 70 14
LE DESTIN	Baguida	22 41 15 41

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tél: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS

DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51
EMSTOGO (Tél: 22 26 70 51)
FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96
TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68
SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26

OPERATEURS TELEPHONIQUES

MOOV: Tél. 22 20 13 20
TOGO CELLULAIRE: Tél. 22 22 66 11
TOGO TELECOM: Tél. 22 21 47 14

SANTE GENERALISTES

DR THIERRY CASTANET; Tél: 90 97 15 15
DR CORINNE JOULIN-KARKA; Tél: 22 23 46 77
CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37
CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77
CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01
CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68
HORLOGE PARLANTE; Tél: 116
CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat
 Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72

OU MANGER ET DORMIR A LOME?

HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30
HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63
LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11

MUSCULATION ET MASSAGE

Le **NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES »** Tél: 22 26 34 71 / 90 17 03 30
BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72
GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél: 90 04 76 60
GYM FIL «O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél: 22 35 18 28
GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél: 22 71 49 70

AGENCE DE COMMUNICATION

Larry Event Day (LED)
 Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel
 Communication, Location d'espaces
 Conseils, Wedding Planner et Décoration
 Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54
 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
AG Partners: Sise à Cassablanca
www.couleurafrique.com

SUPERS MARCHES A LOME

CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche)
LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43

FRUITS ET LEGUMES

MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion)
MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO)
PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains), Tél: 91 81 25 38

DANSE ET COURS DE ZUMBA

COURS DE CAPOEIRA; Salle GYM TONIC. Tél: 90 79 79 90
COURS DE ZUMBA: HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver; Tél : 90 17 03 30
COURS DE ZUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME); Tél 90 30 38 75
CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine); Tél: 90 15 39 87
SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86

AVIATION

AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél: 22 40 04 99

Méditation

Lors d'une promenade dans un zoo organisée par une société pour ses employés et leur famille, le PDG s'arrêta au niveau d'un lac aux crocodiles et lança ceci:
 PDG: Je donne 5 millions \$ à l'employé qui traversera ce lac sans être mangé par les crocodiles et s'il est mangé 2 millions seront remis à sa famille.
 Après un silence de mort, on entendit un plouf dans l'eau et on vit un des employés
 Nageant au péril de sa vie dans le lac.
 Après beaucoup d'effort il arriva saint et sauf à la berge.
 Applaudissements et remise des cinq millions.
 Entre 2 grosses respirations pour reprendre son souffle, il lança les yeux rouges de sang ;
 - Qui est celui qui m'a poussé dans l'eau ?
 Finalement on finit par découvrir que c'était sa femme qui l'avait poussé dans l'eau !!
 C'est de là qu'est née l'expression << Derrière tout grand homme se trouve une femme >>.
 Selon vous la femme voulait les 5 millions ou bien les deux millions.
 Réfléchis bien avant de répondre pour ceux qui se connaissent en matière de femme.

Quelques règles qui peuvent conduire à la perfection

- 1/ N'écoute pas pour répondre mais plutôt pour comprendre et ne crois pas à tout ce que l'on te dit;
- 2/ Ne sois pas bavard. Garde les secrets que l'on te confie et ne raconte pas ce que tu entends;
- 3/ Sois correcte par ton habillement et ta parole, sois honnête et sincère, sache que le respect se mérite ;
- 4/ Si tu as tort, reconnais tes erreurs et n'aie pas peur de dire je m'excuse*et *je regrette;
- 5/ Évite de perdre le contrôle de toi-même et traite les autres de la même manière que tu voudrais qu'on te traite;
- 6/ Plutôt que de critiquer, fais l'éloge de ceux qui le méritent et tais-toi sur ce qui ne te plaît pas;

Traduction

Avez-vous un texte, un document, un diplôme à traduire?
 Plus de soucis, contactez:
Africa Translate Consulting.
 Tél: (+228) 90 30 26 94 / (+228) 22 44 89 43
 E-mail: dhoglonou@africatranslate.com



Photo du jour



Donnez une légende à cette photo

Musique**Le chanteur ivoirien Dezy Champion a rendu l'âme**

Dezy Champion est décédé le 31 mars 2018, aux environs de 2 heures à l'hôpital général de Bingerville en Côte d'Ivoire, à la suite d'une crise cardiaque. Selon les informations, l'artiste s'apprêtait à se produire en concert, le 1er avril dernier.

De son vrai nom Désiré Guignon Claver, Dezy champion a rendu l'âme suite à un malaise alors qu'il rejoignait son domicile après une visite à des proches à Yopougon. Dezy évoluait dans le registre du Zouglou. En 1999, il s'est fait connaître avec le titre

« Hommage ». Il a été Incarcéré en 2001, pendant deux ans à la Maison d'arrêt et de correction d'Abidjan (Maca). A sa sortie de la Maca, son expérience en prison lui inspire la chanson "j'ai pleuré", qui a connu un relatif succès.

L'artiste est également

pasteur et avait construit une église baptisée « Armée royale ». Il avait à ses actifs quatre albums. L'artiste chanteur a laissé les artistes ivoiriens, les mélomanes et ses fidèles d'église dans une énorme tristesse. Sa famille a du mal à se remettre du choc.

N. E. *Dezy Champion*

**Théâtre****« Thomas Sankara était un féministe » de Shereener Browne**

L'actrice londonienne Shereener Browne a écrit une pièce de théâtre intitulée « Thomas Sankara était un féministe » pour rendre hommage à l'ancien président burkinabè, Thomas Sankara. La pièce sera bientôt jouée à Londres, selon le site d'information www.bbcafrique.com

Plus de trente ans après sa disparition, Thomas Sankara continue de séduire à travers son parcours marqué par la lutte pour l'intégrité des Burkinabè, mais aussi pour l'émancipation de la femme. Le panafricaniste Sankara avait coutume de dire : « Un être aussi opprimé soit-il, trouvera un autre à opprimer, sa femme ».

De son vivant, il s'est révélé un vecteur puissant pour la cause de la femme. Son ouvrage « L'émancipation des femmes et la liberté de l'Afrique », publié à titre posthume aux éditions Pathfinder, en 1990, est un véritable plaidoyer et une vision au service des femmes victimes des mauvais traitements de la part des hommes. Combat contre le sexisme, égalité entre l'homme et

la femme devant la loi et dans les institutions, lutte contre les préjugés sexistes... ont été au cœur des actions menées par le père de la nation des « Hommes intègres ». Il faut dire, que, tout au long de sa vie de président, Sankara a fait beaucoup d'efforts pour aménager une place confortable pour la femme, dans un monde marqué par des siècles de phalocratie.



Thomas Sankara

En interprétant « Thomas Sankara était un féministe », Shereener Browne et les autres acteurs veulent ainsi

allonger la longue liste des hommages rendus jusqu'ici à Thomas Sankara, non seulement pour la libération de l'Afrique, mais aussi pour son indubitable féminisme.

Thomas Sankara a été le président du Burkina-Faso durant la période de la première révolution burkinabè du 4 août 1983 au 15 octobre 1987. Il est mort assassiné. Durant sa présidence, Sankara a mené une politique d'émancipation nationale. Son souvenir reste vivace auprès de la jeunesse burkinabè mais aussi plus généralement en Afrique, qui en a fait une icône.

Nadia Edodji (stagiaire)

Lire

« L'aventure ambigüe » de Cheikh Hamidou Kane. Ed Julliard. 1961 Pp 172-173

« ...Nul ne devrait se lier à eux, sans les avoir bien observés, au préalable. Oui. Mais ils n'en laissent pas le temps aux gens qu'ils conquièrent. Alors, les gens qu'ils conquièrent devraient se tenir sur leurs gardes. Il ne faut pas les aimer. Les haines les plus empoisonnées sont celles qui naissent sur de vieilles amours. Est-ce que tu ne les hais pas? Je ne sais pas, répondit-elle. Je crois que tu les

aimes. Il me semble que, de prime abord, on ne peut pas ne pas les aimer, malgré leurs procédés. Raconte-moi comment ils t'ont conquis, demanda-t-elle. Elle en profita pour quitter la chaise qu'elle occupait, et s'installa tout contre Samba Diallo, sur la banquette. Je ne sais pas trop. C'est peut-être avec leur alphabet. Avec lui, ils portèrent le premier coup rude au pays des Diallobé. Longtemps, je suis demeuré sous la fascination de ces signes et de ces sons qui constituent la structure et la musique de leur langue. Lorsque j'appris à les agencer

pour former des mots, à agencer les mots pour donner naissance à la parole, mon bonheur ne connut plus de limites. Dès que je sus écrire, je me mis à inonder mon père de lettres que je lui écrivais et lui remettais en main propre, afin d'éprouver mon savoir nouveau, et de vérifier, le regard fixé sur son visage pendant qu'il lisait, qu'avec mon nouvel outil, je pouvais lui transmettre ma pensée sans ouvrir la bouche. J'avais interrompu mes études chez le maître des Diallobé au moment précis où il allait m'initier enfin à la compréhension

rationnelle de ce que. Jusque-là, je n'avais fait que réciter, avec émerveillement il est vrai. Avec eux, voilà que, subitement, j'entrais de plain-pied dans un univers où tout était, de prime abord, compréhension merveilleuse et communion totale... Le maître des Diallobé, quant à lui, avait pris tout son temps. Voulant t'apprendre Dieu, il croyait avoir, pour cela, jusqu'à sa mort. C'est cela même, Adèle. Mais ils... Mais ils s'interposèrent et entreprirent de me transformer à leur image. Progressivement, ils

me firent émerger du cœur des choses et m'habituerent à prendre mes distances du monde. Elle se serra davantage contre lui. Je les hais, dit-elle. Samba Diallo tressaillit et la regarda. Elle était adossée de tout le poids de son corps sur lui et regardait la rue, les yeux mi-clos. Un trouble étrange envahit Samba Diallo. Doucement, il la repoussa. Elle cessa de s'adosser à lui, et lui fit face. Il ne fut pas, Adèle, dit-il. Il ne faut pas quoi? Il ne faut pas les haïr. Alors, tu dois m'apprendre à pénétrer dans le cœur du monde... »

Vertus de plantes**Le baobab, un arbre aux nombreuses propriétés**

Appelé « arbre de vie », « arbre pharmacie », « arbre magique », le baobab est présent dans la région septentrionale du Togo. Presque toutes ses parties sont utilisées dans la médecine traditionnelle.



Un baobab

Les racines
Les racines du baobab peuvent être cuites et mangées en temps de famine, leur décoction est utilisée pour augmenter la libido. La poudre de la racine séchée préparée sous forme de crèmes est utilisée par des patients souffrant de la malaria. Une infusion de ses racines est utilisée dans le bain des enfants pour rendre la peau lisse et douce.

L'écorce

L'écorce est utilisée comme fébrifuge pour les traitements antipaludéens et des règles douloureuses. Elle est utilisée comme agent apaisant pour combattre l'inflammation du tube digestif. L'écorce contient

une sorte de caoutchouc semi-liquide, blanc, inodore, insipide et insoluble dans les acides, utilisé pour nettoyer les plaies et les ulcères.

Bienfaits des feuilles

Les jeunes pousses peuvent être consommées crues ou cuites comme les épinards. Les feuilles sont parfois séchées, réduites en poudre et incorporées dans les soupes et les sauces. Elles sont riches en vitamine C, acide uronique, rhamnose et autres sucres, tartrate de potassium. Macérées puis broyées, elles sont utilisées pour laver les oreilles et les yeux des enfants malades, avec un effet anti-inflammatoire. Les feuilles ont des

propriétés hypotensives et antiasthmiques. Elles sont utilisées pour soigner les maladies de l'appareil urinaire, la diarrhée, les inflammations, les piqûres d'insectes. Elles facilitent l'extraction des vers de Guinée.

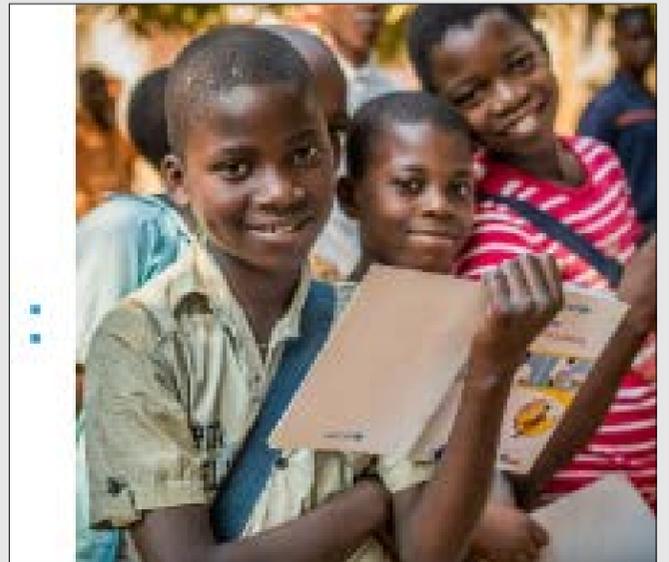
Bienfaits de la poudre de pulpe

En médecine traditionnelle, la pulpe est utilisée comme fébrifuge, analgésique, anti-diarrhéique et lors du traitement de la variole et de la rougeole. Riche en vitamine C, elle peut être réduite en poudre et préparée comme une boisson rafraîchissante. Les fibres rouges à l'intérieur de la coquille du fruit auraient une action emménagogue, c'est-à-dire qui stimule le flux sanguin dans la région pelvienne et l'utérus. La chair est utilisée comme un traitement radical contre la diarrhée infantile. Dissoute dans l'eau, elle est utilisée sous forme de cataplasmes sur les yeux injectés de sang.

Edem Dadzie

**Journée mondiale de la santé
L'OMS veut une couverture santé universelle pour tous et partout**

Le monde entier célèbre le 7 avril prochain la Journée mondiale de la santé édition 2018. Cette année, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) attire l'attention des dirigeants sur l'importance de la couverture santé universelle.



Des enfants tout souriant

La couverture santé universelle (CSU) ne peut être mise en place qu'avec une forte volonté politique. Cette année, à l'occasion de son 70e anniversaire, l'OMS appelle les dirigeants mondiaux à tenir les engagements pris en 2015, en matière d'objectifs de développement durable, et à prendre des mesures concrètes pour améliorer la santé de tous. Cela signifie qu'il faut veiller à ce que tout le monde, partout dans le monde, ait accès à des services de santé essentiels de qualité sans avoir des difficultés financières.

Les pays qui investissent dans la CSU font un investissement judicieux dans le capital humain. Ces dernières décennies, la CSU s'est affirmée comme une stratégie de premier plan pour avancer vers d'autres objectifs liés à la santé et à des objectifs de développement plus larges. L'accès aux soins de santé essentiels de qualité et à la protection financière améliore non seulement la santé des gens et leur espérance de vie, mais il protège les populations des épidémies, réduit la pauvreté et le risque de connaître la faim, crée des emplois, stimule la croissance économique et améliore l'égalité hommes-femmes.

Certains pays ont déjà beaucoup progressé vers la couverture santé universelle. Cependant, la moitié de la population mondiale n'a toujours pas accès aux services de santé dont elle a besoin. Si les pays veulent atteindre la cible des objectifs de développement durable (ODD), un milliard de personnes supplémentaires devront bénéficier de la CSU d'ici à 2023.

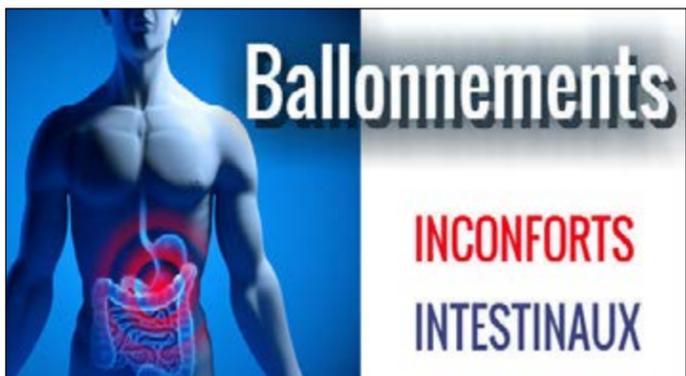
La Journée mondiale de la santé braquera les projecteurs sur la nécessité de mettre en place une CSU et les avantages que l'on peut en tirer. L'OMS et ses partenaires présenteront différentes mesures possibles dans ce domaine, lors d'événements et d'échanges menés à de multiples niveaux.

Au Togo, pays pilote de la mise en œuvre des ODD, il a été mis en place depuis quelques années l'Institut national d'assurance maladie (Inam), qui pour le moment couvre les membres de l'administration publique. Selon les premiers responsables de cette organisation, des dispositions sont en train d'être prises pour étendre cette couverture aux secteurs privé et informel. Des entreprises privées aussi s'investissent dans l'assurance maladie. Toutefois, du chemin reste à faire pour atteindre la CSU qui est un idéal à poursuivre inlassablement.

E. D.

Ballonnement du ventre**Connaitre les causes pour mieux les prévenir**

Inconfortables et embarrassants, le ballonnement du ventre ou le gonflement de l'estomac est très fréquent chez certaines personnes. Connaitre les causes est le premier pas vers la prévention.

**Le stress**

En cas de stress, certains organes réagissent en empêchant le sang de circuler librement dans la sphère digestive. Les conséquences se font alors sentir sur le transit, provoquant de la diarrhée ou des ballonnements. Sous l'effet de l'anxiété, mâcher du chewing-gum ou boire des sodas gazeux fait augmenter

de l'air dans l'estomac.

La déshydratation

Lorsque le corps est déshydraté, il commence à retenir les fluides. Toute cette eau qui s'accumule dans le ventre provoque des ballonnements inconfortables. Pour dégonfler, commencez par boire de l'eau ou des tisanes.

Mauvaise alimentation

Les aliments à forte capacité fermentescible favorisent la production de gaz intestinaux. C'est le cas du haricot, des choux, des bananes, du germe de blé. Ces aliments ne sont pas à exclure du régime alimentaire, car dotés de nombreux bienfaits. Il faut juste ne pas en abuser et consommer les fruits en dehors des repas.

Des médicaments qui irritent les intestins

Certains traitements médicamenteux peuvent avoir comme effets indésirables les gaz et les ballonnements. Dans ce cas de figure, consultez votre médecin pour savoir la conduite à tenir.

Edem Dadzie

Civisme

Les responsables des centrales syndicales informés sur le concept « DO NO HARM »

« Les différents modèles de revendications sociales et leurs impacts économiques ». C'est le thème autour duquel ont réfléchi mercredi 04 avril 2018, plusieurs centrales syndicales à l'occasion d'un atelier d'échanges initié par le Collectif des Organisations de la Société Civiles (OSC) et ses partenaires.



Des participants à la rencontre

Les participants à cet atelier, ont réfléchi sur les liens existants entre le droit constitutionnel de revendication et les impacts économiques, les avantages et inconvénients des différents modèles de revendications. Ceux-ci ont profité de cette rencontre pour approfondir leurs connaissances sur les impacts économiques des modèles de revendications expérimentés au Togo. Les centrales syndicales ayant pris part à la rencontre ont également été sensibilisés sur le concept « Do no harm. (Ne pas nuire à autrui) » du Conseil de la jeunesse pour le développement (CJD).

Une initiative qui vise à promouvoir le vivre-ensemble au Togo par des campagnes de sensibilisation accrues sur les pratiques pacifiques pour un apaisement du climat sociopolitique dans le pays.

Cette rencontre, a confié à Afreepress, le président de l'Union des Organisations Non Gouvernementales du Togo, Gabriel Batawila, a été initiée pour réfléchir ensemble avec les premiers acteurs des syndicats sur ce qu'il y a de mieux à faire pour la population togolaise.

« A travers cet atelier, nous espérons que les gens vont changer de mentalités et adopter des comportements idoines qui vont permettre d'avancer dans le vivre ensemble », a laissé entendre le Secrétaire général de la Fédération des Syndicats de l'Enseignement du Togo, Kanitom Joseph, au sortir de la rencontre.

www.afreepress.info

La période des mangues

Une cueillette très intense dans la partie septentrionale du pays

Qu'elles soient dénommées sauvage, auguste ou pétrolier, les mangues font partie des fruits préférés des Togolais. Ce sont aussi des fruits exotiques consommés un peu partout dans le monde. Actuellement au nord du Togo, c'est le fruit le plus vendu et consommé par les populations.

Dans le nord du pays actuellement les mangues abondent. La période d'abondance des mangues démarrée la mi-mars dans la partie septentrionale du Togo devra prendre fin dans les deux mois à venir. On en voit partout dans les marchés, les maisons. Au bord des routes, les étalages se multiplient.

Les gens de la campagne tout comme ceux de la ville se nourrissent souvent des fruits qui poussent dans leur milieu. Au nombre de ces fruits, on peut citer les oranges, les goyaves, les pastèques, mais lorsque la période des mangues arrive, personne n'arrive à y résister. Elles se retrouvent dans toutes les mains petites ou grandes.

Une vraie bénédiction pour la population septentrionale, les mangues en cette période constituent une source d'économie, mais aussi une solution à la famine.

Elles sont sources d'économie dans la mesure où non seulement elles coûtent moins cher mais leur vente ne pose pas



Une revendeuse de mangues

trop de problèmes aux revendeuses. Avec 5 francs CFA, on peut acheter cinq mangues dans les milieux un peu reculés. En milieux urbains comme à Kara, cinq mangues sont vendues à 50 francs CFA. Pour maman Aïcha, une revendeuse de mangues au grand marché de Kara, depuis la mi-mars, la vente des mangues lui a permis d'économiser 20 000 francs CFA, sans compter les mangues qu'elle a ramenées à la maison pour la famille et celles qu'elle a offertes aux parents et amis. D'ici la fin de la saison

des mangues, Maman Aïcha compte économiser au moins 50 mille francs CFA, ce qui lui permettra de faire face aux dépenses liées à la prochaine rentrée scolaire de ses enfants.

Il est bien vrai que c'est la période des mangues pour la population septentrionale et que ces mangues coûtent moins cher, donc à la portée du plus grand nombre, mais il faudrait que ces populations les consomment de manière modérée, car comme on le dit « l'abus de toute chose nuit gravement à la santé ».

Nana Garba (stagiaire)

Projet de création d'agropoles

Suite de la page 5

...Ouro-Koura Agadazi a convié les opérateurs économiques privés de la région de la Kara à investir dans l'opérationnalisation du projet. Selon le ministre, l'apport total attendu du secteur privé dans le cadre des agropoles est estimé à 20 milliards de francs CFA. Lors de ces journées de présentation, il sera ainsi, principalement question de lancer un appel pour une forte mobilisation des investisseurs nationaux.

Ce montant représente un peu plus de 30 % du quota total réservé au secteur privé par l'Etat. Sur les soixante milliards de francs CFA, hormis les investisseurs nationaux, le gouvernement compte également sur ses partenaires financiers à l'instar de la Banque africaine de développement (Bad) dont l'expertise est sollicitée dans le cadre

de ce projet. Ce choix du gouvernement se situe dans la droite ligne de ses plans de développement inclusif qui contraignent les pouvoirs publics à réserver une part significative de ses investissements aux secteurs porteurs de croissance.

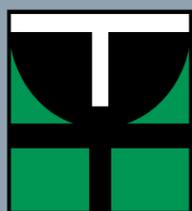
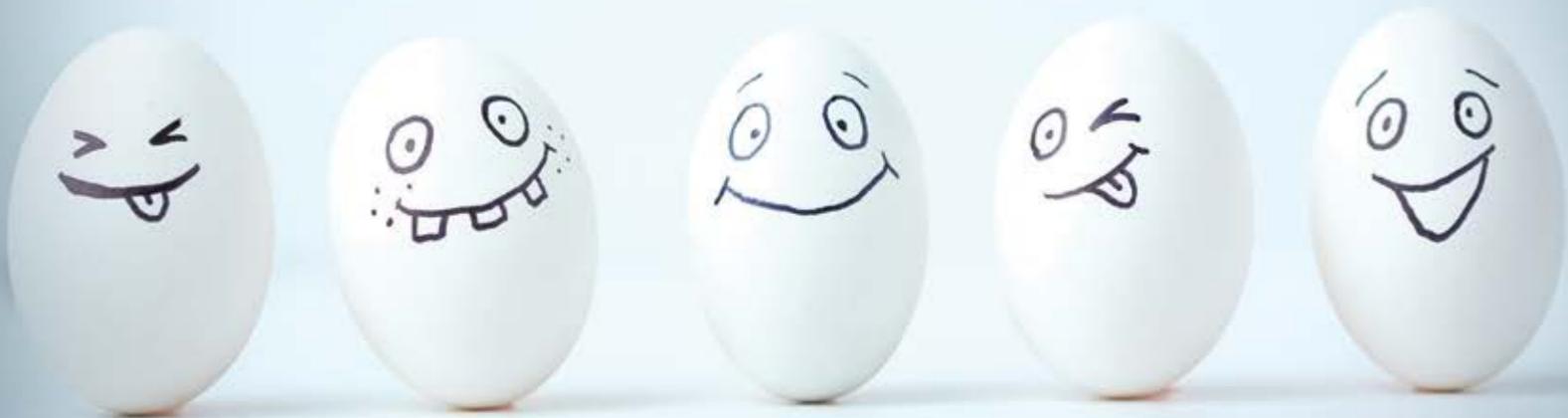
Le projet d'installation des agropoles a été annoncé depuis près de trois ans maintenant. A travers l'initiative, l'Etat togolais ambitionne de moderniser l'agriculture nationale autant en amont qu'en aval. Des usines de transformation des produits agricoles devraient être installées dans les régions économiques du pays. La phase pilote de ce projet devrait démarrer par la région de la Kara.

L'intérêt de la présente campagne de

sensibilisation et de communication se situe ainsi dans ce contexte. Pour les autorités en charge de la conduite du projet, il est primordial d'accélérer ce processus considéré comme incontournable dans la modernisation du secteur de l'agriculture dans notre pays. Depuis la fin de l'année dernière, à l'occasion d'une tournée du ministre Ouro-Koura Agadazi dans la préfecture de Zio, il avait été annoncé que le projet des agropoles devrait être effectif dès le mois de février dernier. Des retards dans son aboutissement ont été enregistrés et ces plans de communication sont les bienvenus en faveur des acteurs du secteur qui emploie plus de 70% de la population active dans notre pays.

Awih Essoyodou

Joyeuse fête
de Pâques



BANK OF AFRICA

Groupe BMCE BANK

